LES NOUVELLES d'AUBER

N°1 – 28 SEPTEMBRE 2018 – 15 OCTOBRE 2018

Une rentrée scolaire bien maîtrisée

Écoles rénovées, classes dédoublées, dialogue renforcé… Les changements pour cette nouvelle année.



4 000 élèves en maternelle et 5 300 élèves en élémentaire ont retrouvé les bancs de l'école.

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR

ENTRE NOUS

Aubervilliers est une ville importante de la métropole parisienne. Des milliers de personnes s'y rencontrent et s'organisent pour réaliser des actions qui rendent notre commune dynamique. Cette vitalité, nous avons souhaité la suivre et la raconter de manière plus réactive à travers un journal municipal qui, désormais, sera diffusé tous les quinze jours. Cet outil constitue un lien important pour les Albertivillariennes et Albertivillariens. Une affirmation renforcée à travers les réponses du questionnaire que nous vous avions adressé. *Les nouvelles d'Auber* est le résultat de vos appréciations et de vos suggestions exprimées depuis de nombreuses années. Parmi elles, celles de présenter des éclairages sur les grands projets, les initiatives locales et les actions municipales. Le dossier à la Une de ce numéro revient justement sur la forte implication des services municipaux, des élu.e.s et de la communauté éducative qui a permis d'assurer une bonne rentrée scolaire pour les 9 300 élèves d'Aubervilliers. Au fil des pages, vous irez également à la rencontre de personnes qui participent à la dynamique de notre ville. L'occasion de rappeler que derrière chaque action, chaque initiative, chaque projet, se trouvent des femmes et des hommes qui s'investissent pour le bien de notre commune. Aujourd'hui, nous sommes prêts à relever le défi de proposer une information au cœur de la vie d'Aubervilliers. Nous allons la construire avec vous.
Bonne lecture à toutes et tous.

MÉRIEM DERKAOUI
MAIRE D'AUBERVILLIERS, VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL



Plus de 9 000 élèves attendus dans les écoles à la rentrée. Un chiffre qui reflète l'incroyable dynamisme d'Aubervilliers.

L'école, le plus sûr chemin vers la réussite

JOUR J Comme à chaque rentrée scolaire, la maire d'Aubervilliers est partie à la rencontre des parents et des élèves.

« La rentrée scolaire, c'est ma bouffée d'oxygène », confie Mériem Derkaoui. Il est vrai qu'après ce tragique été, à voir les visages des parents et des enfants, on comprend la Maire d'Aubervilliers. En ce lundi 3 septembre, la toute nouvelle école Vandana Shiva-Frida Kahlo ouvre ses portes pour la deuxième année consécutive. Il y règne une certaine fébrilité et un joyeux brouhaha. Mila, 7 ans, est ravie de *« retrouver ses copines »*, Ibrahim, 9 ans, quant à lui, aurait préféré *« rester en vacances »*. Certains enfants se connaissent déjà, d'autres sont intimidés. Tout comme leurs parents. C'est une rentrée des classes comme on peut en voir dans toutes les villes de France. Sauf qu'ici, nous sommes à Aubervilliers. L'une des communes les plus démunies de France où la pauvreté touche 40 % de la population, et ce malgré son dynamisme économique et sa place stratégique, frontalière de la capitale. Environ 4 000 élèves sont attendus en école maternelle et 5 300 en école élémentaire. L'école, plus qu'ailleurs, doit être prioritaire. Elle est l'un des leviers pour rompre la mécanique de la misère, assurer la réussite et un avenir à toutes et tous. Mériem Derkaoui en est convaincue : *« Le chemin de l'école, c'est le meilleur chemin ! »*, lance-t-elle aux jeunes enfants en guise de bienvenue. Un avis que partage Sofia Bouzouaid, une parent d'élève élue : *« Aubervilliers est une ville très dynamique, avec une jeunesse active. Il serait dommage que l'on passe à côté de ce potentiel. »*

LE DIALOGUE AVANT TOUT

On sent les parents inquiets. Inquiets à l'idée que les inégalités laissent sur le bas-côté leurs enfants. Que l'inégalité se reproduise. Inquiets à l'idée même de ce que l'on enseigne à l'école, comme ce père de famille de l'école Marc Bloch qui apostrophe la Maire : *« Alors comme ça, on va montrer à nos enfants comment se toucher ? »* Pour celles et ceux qui connaissent Mériem Derkaoui, toutes et tous savent que c'est une femme de terrain, qui a son franc-parler. Elle n'élude aucune question, bien au contraire. En revanche, elle demande à ses concitoyennes et concitoyens de s'engager, de participer aux échanges. Et, en ce jour de rentrée scolaire, c'est ce qu'elle fait. *« Il n'est pas question de sexualité ! L'école n'est pas là pour apprendre la sexualité aux enfants ! »*, répond-elle à ce père de famille qui reconnaît n'être informé que par les réseaux sociaux. La Maire n'a pas peur de parler des sujets qui dérangent. Et ça fait du bien. En effet, ce qui manque dans une société qui se veut « bien pensante » et où des lois sont prises loin des réalités du terrain, c'est le dialogue. Ce que Mériem Derkaoui privilégie avant tout. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

1»VISITE Madame la Maire Mériem Derkaoui, le 3 septembre, lors de la rentrée des classes de l'école Vandana Shiva-Frida Kahlo.



2»J-7 ! Les agents municipaux, Véronique Horgnies (à g.) et Guylaine William (à d.), tiennent à ce que les nouvelles salles de classe soient parfaites pour accueillir les élèves.

3»TRAVAUX Derniers coups de pinceau au 3e étage de l'école Robespierre.

9 300

ÉLÈVES étaient attendus dans les écoles. Depuis quelques années, leur nombre est en constante augmentation et fait d'Aubervilliers une ville jeune et dynamique.

37

ÉCOLES maternelles et élémentaires pour une ville de près de 90 000 habitants. La plus ancienne date de 1836 (Paul Bert-Jaurès-Guesde), la plus récente de 2016 (Vandana Shiva-Frida Kahlo).

3,19 €

C'EST LE PRIX qu'un repas enfant coûte à la Ville (hors salaires, charges sociales et frais généraux). Les familles payent en fonction de leurs moyens sur la base de leur quotient familial.

Restauration scolaire, le débat est ouvert

ENGAGEMENT La restauration scolaire est une préoccupation majeure à Aubervilliers. Dans le jargon administratif, on parle de « pause méridienne ».

La « pause méridienne », c'est l'espace de temps durant lequel les enfants déjeunent, se détendent, communiquent. C'est pourquoi l'attention est portée sur la nourriture en elle-même, bien évidemment, mais aussi sur l'aménagement des locaux, le mobilier, les nuisances sonores, la qualité du service… Ce doit être un moment privilégié de découverte et de plaisir. C'est dire si les attentes des parents sont très fortes.

L'année passée a été marquée par quelques dysfonctionnements dans certaines écoles, même si, globalement, dans l'ensemble des établissements scolaires, cela s'est plutôt bien passé. Les retards de livraisons, la présentation de certains plats, le film plastique utilisé sur les barquettes, la constitution des menus, le partenariat de la ville avec le SIRESCO (Syndicat communal pour la restauration collective), sont autant de sujets qui ont été cités au cours des échanges avec les parents.

En cette rentrée, la Municipalité a pris l'engagement d'ouvrir le débat avec l'ensemble des personnes concernées : lorsque la santé des enfants est en jeu, on ne doute pas que le SIRESCO, les associations de parents d'élèves et la Municipalité trouveront le temps d'échanger avec sérénité.

Il ne faut pas pour autant oublier de rappeler que la restauration scolaire est un service public né d'une volonté municipale. Au cours des quarante dernières années, selon le dernier rapport du Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO), il a connu une amélioration incontestable. ● C.R.-S.

La force d'une jeunesse qui « en veut »

LA LOI Aubervilliers est confrontée à un véritable défi : appliquer une réforme précipitée, malgré la baisse de la dotation de l'État.

L'égalité des droits passe par les lois. Parmi lesquelles, celle du dédoublement des classes de CP en REP (réseaux d'éducation prioritaire) et de CE1 en REP+ (réseaux d'éducation prioritaire renforcés).

Aubervilliers est une ville jeune. Même si le nombre d'élèves est exceptionnellement stable cette année, voire en légère baisse, leur nombre, au fil des ans, n'a fait qu'augmenter. La livraison de nouveaux logements devrait confirmer cette courbe ascendante. C'est ce qui fait la force de la ville. La force d'une jeunesse certes confrontée à la discrimination, mais qui « en veut » et fait face à des défis. Comme celui d'une constante confrontation avec l'État qui ne cesse de baisser sa dotation annuelle. Comment fait-on quand la structure même d'une classe ne permet pas un dédoublement ? Et quand, par manque de locaux, deux professeur.e.s des écoles doivent, dans une même salle, séparer les élèves ? Au lieu d'atténuer les inégalités, cela les renforce. Un véritable casse-tête pour la Municipalité. Et que penser du fait que seulement 19 écoles d'Aubervilliers sur 37 soient en RP et RP+ alors que la ville est l'une des plus pauvres de France ? *« C'est beaucoup trop peu »*, confie Elsa Vanden Bossche, responsable du service Enseignement. Certaines écoles pourront dédoubler physiquement leurs classes de CP, car elles ont des salles disponibles, contrairement à d'autres. De plus, la Ville n'a pas les moyens de faire des travaux pour appliquer une réforme précipitée. C'est avec tout cela qu'une commune, quel que soit son bord politique, doit composer. À cela s'ajoutent le passage de la semaine à 4 jours et les nouveaux horaires qui en découlent, la restauration scolaire *(voir ci-contre)*, le plan de rattrapage des travaux *(voir ci-contre)*… tant de sujets « sensibles » qui, avec une certaine fébrilité et le joyeux brouhaha, font qu'à Aubervilliers la rentrée des classes est celle qu'ont connue tous les enfants de France. ● C.R.-S.

1,8 MILLION DE TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

Délais respectés » Cet été, la Municipalité a poursuivi son plan de rattrapage des travaux dans les écoles. Les agents municipaux y ont travaillé d'arrache-pied. Et les délais ont été tenus. Du fait d'une augmentation très importante de sa population ces dernières années, Aubervilliers a dû construire rapidement de nouvelles écoles. Depuis 2002, ce sont ainsi 7 écoles qui sont sorties de terre, et ces constructions nouvelles n'ont pas permis d'entretenir régulièrement le patrimoine ancien.

En 2017, la Municipalité a donc lancé un plan de rattrapage des travaux dans les écoles à hauteur de 20 millions d'euros sur l'ensemble du mandat. L'aide de l'État, de l'ordre de 2 millions d'euros, n'est pas à la hauteur du développement démographique de la commune. Encore un frein à l'égalité des droits.

Pour autant, la Municipalité a tenu à fixer les priorités. Cet été, comme prévu, 1,8 million d'euros ont été engagés, parmi lesquels, entre autres, la réfection d'une salle de restauration (Vallès-Varlin) et des travaux d'étanchéité et de couverture des plafonds (Babeuf-Saint-Just). Il y aura bien sûr toujours des mécontents, des débats sur le choix des couleurs, mais les délais ont été respectés et les travaux réalisés à la hauteur des espérances : *« C'est le jour et la nuit ! »*, affirme Mme Brouta, enseignante en CM2 à Robespierre, venue découvrir sa nouvelle salle de classe une semaine avant la rentrée.

SUBHATHA THILLAICHIVAM, PRÉSIDENTE DU CONSEIL LOCAL DES JEUNES

« Aubervilliers m'a émancipée et rendue adulte »



RECONNAISSANTE **Née de parents Sri-lankais, Subhatha a grandi à Aubervilliers. Elle fait le choix d'y poursuivre sa vie d'adulte engagée, comme un remerciement pour tout ce que cette ville lui a apporté.**

Subhatha Thillaichivam est une jeune fille en fleur dynamique. Le vrai contraire de l'artificielle représentation en papier glacé dont nous bassinent des magazines qui fabriquent une image de la jeunesse qui confine à la contrefaçon. Subhatha rayonne du haut de sa jeunesse consciente des défis qui l'attendent mais dont elle sait avec un enthousiasme confondant qu'elle triomphera. Et l'on n'en doute pas tant elle scrute avec confiance l'avenir. Car elle s'y prépare. Tout en ayant foi en ses capacités et dans le choix de ses études (un BTS de management tout en lorgnant du côté de la Responsabilité sociétale des entreprises). Elle y consacre le temps nécessaire pour être sûre, lorsqu'elle les aura terminées, de pouvoir postuler sérieusement à un poste, à un emploi voire même à terme, créer son entreprise. Si l'on avait un doute, il faudrait l'entendre parler de ses parents venus du Sri-Lanka, il y a vingt-cinq ans.

> **Cette ville est une école de la vie et de la mixité.**

UN ANCRAGE FAMILIAL

Son père musicien a choisi de s'installer à Aubervilliers pour des raisons factuelles. Il y a trouvé un lieu où il pouvait à la fois habiter, jouer et évidemment répéter. Mais voilà, la maladie étant passée par là, il a dû ouvrir un commerce dans Paris où il s'est installé pour subvenir aux besoins de la famille. Tous ces événements n'ont en rien entamé l'énergie de Subhatha. Bien au contraire, cela a eu comme conséquence paradoxale la possibilité de gagner en autonomie. Ce qui n'allait pas de soi dans une famille Sri-lankaise traditionnelle. Mais voilà, les valeurs émancipatrices émises aussi bien par le tissu associatif que par les structures tournées vers la jeunesse veillent au grain et lui transmettent le goût de construire son indépendance. Aussi prend-elle la décision de partager avec son frère, l'appartement que leur on laissé leurs parents à Aubervilliers.

Car, elle y tient à son ancrage dans sa ville. Elle y tient tellement qu'elle souhaite que ses futurs enfants fassent leurs études et leurs apprentissages de la vie dans les mêmes lieux, en suivant le même parcours qu'elle : la primaire, le collège et le lycée Henri Wallon. Pour Subhatha, c'est une école de la vie qui permet d'acquérir une appréhension juste de la mixité qui, pour elle, se conjugue avec le futur. Oh ! Mais elle est loin d'être naïve ou dupe. Elle sait bien qu'à certaines heures, en fonction des quartiers, il est, disons, de bon ton de ranger ses talons pour remettre ses baskets. Mais cela ne va pas plus loin. Cette mixité ne lui a-t-elle pas permis de se rebeller et d'expliquer à son père que les temps changent. Elle reconnaît aisément le rôle formateur et l'aide que lui a apporté le Conseil local des jeunes, au travers des rencontres et des soirées dont la première fut avec les étudiants juifs de France. Cependant, Subhatha a un désir profond qui l'irrigue : elle fera tout pour rendre à Aubervilliers tout ce que la ville lui a apporté d'irremplaçable et lui a carrément fort souvent offert. ● MAX KOSKAS

PROFIL

2015 Elle obtient son bac scientifique avec la mention assez bien.

2016 Elle intègre une école d'ingénieurs.

2017 Elle entame des études de comptabilité.

2018 Elle poursuit avec des études de management et effectue son service civique.

JACQUES DESSAIN, UNE MÉMOIRE VIVANTE

« Plus qu'une ville, Aubervilliers est un creuset d'humanité »

PROFIL

1928 Jacques Dessaint naît à Paris.

1947 Délégué syndical, il organise la grève à l'école normale.

1976 Il accepte un poste de directeur d'école à Aubervilliers.

1988 Il sort le premier tome de son histoire d'Aubervilliers.

TÉMOIN **Habitant d'Aubervilliers depuis 86 ans, ce militant et passionné a consacré plusieurs ouvrages à l'histoire de sa ville.**

C'est par ses mots que vous accueille, devant la société d'histoire d'Aubervilliers, Jacques Dessain, homme alerte, aux traits fins malgré ses 90 ans. Dès le porche franchit, il ne nous cache pas que l'histoire de sa ville, n'est pas un conte de fées. Né en 1928 à Paris sur l'Île de la Cité, il arrive à Aubervilliers, avec ses parents, à l'âge de quatre ans. Après des études à l'école normale, il revient à Aubervilliers comme directeur de l'école où il fut élève.

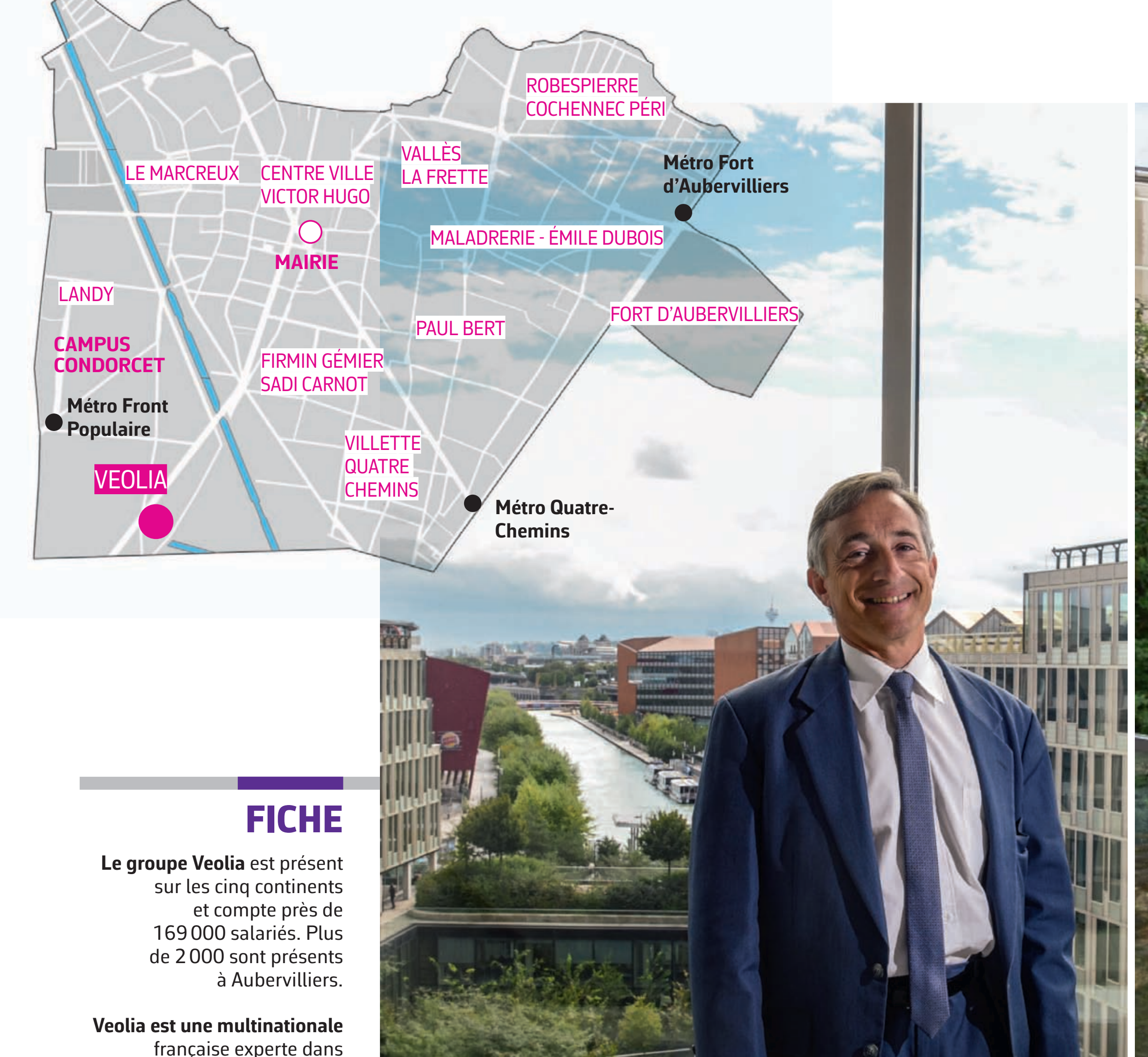
C'est en 1947 qu'en tant que délégué syndical il organise une grève à l'école normale de Paris. Les étudiants gagnent et obtiennent un traitement d'instituteur stagiaire correspondant à un salaire et non plus une bourse dérisoire ne permettant pas aux futurs instituteurs de pouvoir s'installer dans des conditions décentes.

C'est durant cette même année, qu'il s'inscrit au parti communiste. Jack Ralite, qu'il connaissait déjà en tant que répétiteur dans un collège, va entreprendre une démarche similaire. Pour celui qui fut maire d'Aubervilliers et ministre, la vie politique et la vie militante vont se confondre. Cet ami de tous va faire passer Aubervilliers, qu'il appelait les « communs de Paris », de ville insalubre en un lieu qui sent bon la culture. Tout cela Jacques Dessain le sait sur le bout des doigts. Sa voix intacte ne tarde pas à nous faire comprendre de quelle trempe il est fait. En effet, il est intarissable sur les luttes ouvrières qui ont jalonné l'histoire d'une ville qui fut lente à émerger, à s'émanciper. Pris par sa passion d'historien, il nous précise que ce n'est qu'en 1832 que les premières usines s'installèrent, non loin d'ici, dont celle des abattoirs aux chevaux que Paris ne voulait plus. Puis cette ville a dû innover presque toute seule face à une désindustrialisation rampante et récente à marche forcée (grève et fermeture de l'usine de cosmétiques Piver). Sa mémoire des luttes vient toujours à son secours. N'a-t-elle pas été la ville qui, utilisant l'engrais naturel de la capitale produisit les fruits et légumes que l'on s'arrachait à Paris ? C'est une ville d'alchimistes. *« Nous sommes comme le compost. Nous nous renouvelons toujours. »* Tout ceci symbolise ce qui va devenir un lieu où l'on se mobilise beaucoup durant les grèves. Mais surtout un endroit où l'on a élevé la culture au rang de valeur et où l'on a toujours accueilli les différentes vagues d'immigration qui se sont par la suite parfaitement intégrées. Ce furent les Bourguignons, les Picards, les Normands, les Belges, les Allemands (le quartier des Quatre-chemins était appelé, avant 1900, la Petite Prusse), les Luxembourgeois, les Italiens, les Chinois, les Espagnols, les Portugais, Les Algériens, les Yougoslaves, les Vietnamiens, les Africains et les Chinois. Jacques Dessain n'a eu de cesse, par le canal de la poésie (aussi bien par des poètes de leurs langues natives qu'au travers du français) et du bénévolat de contribuer ardemment à cette intégration. ● MAX KOSKAS

UN MIRACLE À AUBERVILLIERS

Légende » Jacques Dubreul (1528-1614) bénédictin de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés a fait paraître en 1612 une étude monumentale sur les lieux de culte de Paris et de sa région. Il insiste sur les miracles qui auraient eu lieu à Aubervilliers. En 1336, alors qu'une sécheresse étiolait toutes les plantes, une jeune fille, Marie, vit de l'eau couler du front d'une statue de la vierge. Un militaire, le maréchal de Toulouse, se moqua de cet événement et, dit la légende, failli en mourir. Pourquoi employer le mot légende ? Parce que Jacques Dessain a fait une recherche et n'a relevé aucun document historique attestant de cela. Méfiant envers des entrepreneurs de mémoire, Jacques Dessain ne nie pas tant l'authenticité du miracle mais le contenu intrinsèque d'un récit originel. Évidemment, c'en était trop pour certains…

LES NOUVELLES D'AUBER # 1
28 septembre 2018



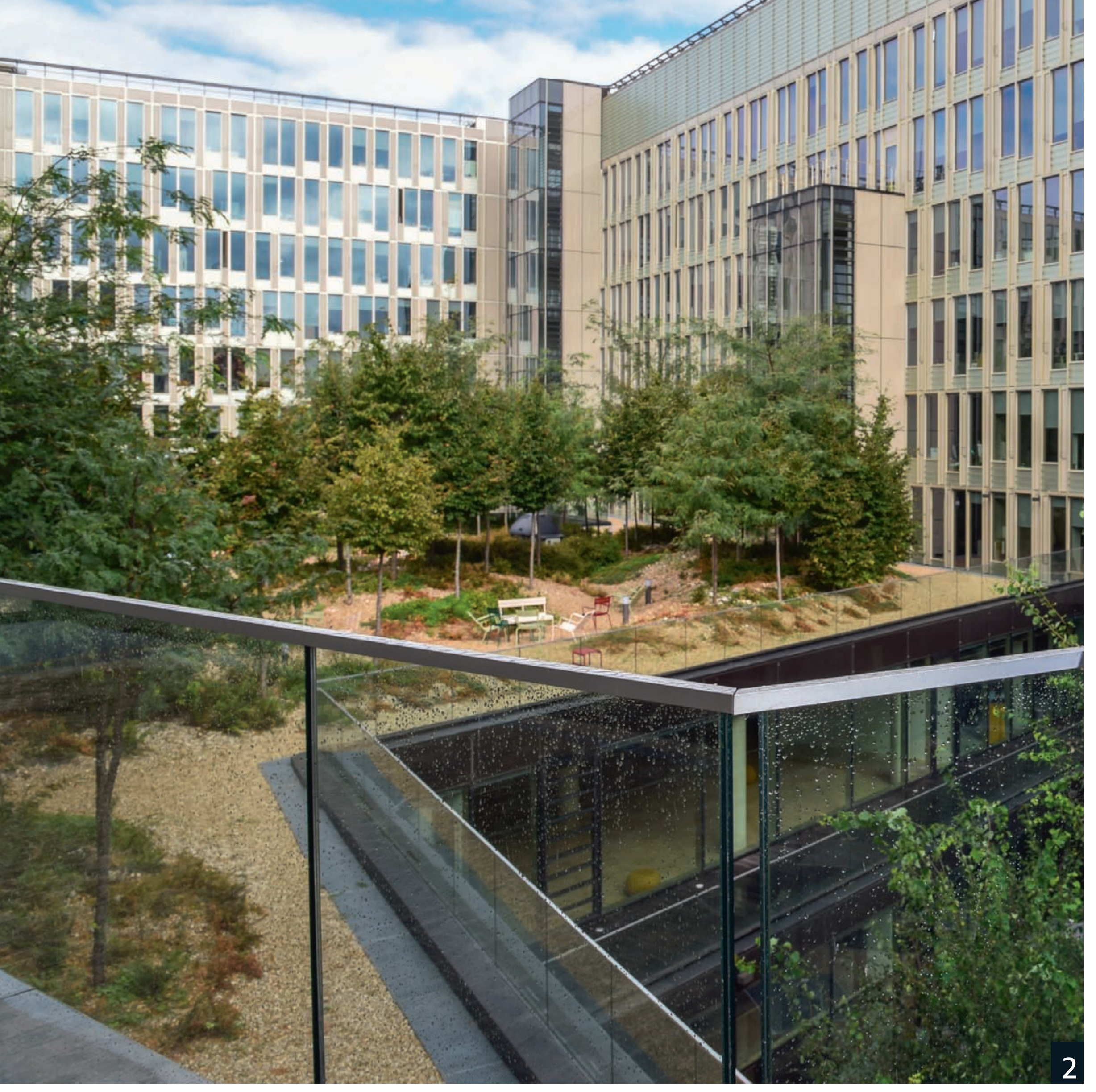
FICHE

Le groupe Veolia est présent sur les cinq continents et compte près de 169 000 salariés. Plus de 2 000 sont présents à Aubervilliers.

Veolia est une multinationale française experte dans la gestion de trois domaines complémentaires : l'eau, les déchets et l'énergie.

Avec son slogan « Ressourcer le monde », le groupe se positionne en tant qu'acteur du développement durable des villes et des industries.

1



2

1» LA VUE
Pour Helman le Pas de Sécheval, le secrétaire général de Veolia, le canal est un retour aux sources pour l'ex-Compagnie générale des eaux. Ici, vu du 7ᵉ étage du bâtiment.

2» LE BÂTIMENT
La bâtisse compte, entre autres, 96 salles de réunion, 1 auditorium de 200 places, 1 atrium de 450 m², 1 showroom de 90 m² et 1 salle de sport de 300 m².

Joseph Diril
PATRON DE BRASSERIE

« NOUS SOMMES L'UN DES PLUS PROCHES VOISINS DE VEOLIA »

Il y a 2 000 salariés chez Veolia, mais nous, à la brasserie du « Clos Saint-Auber », on ne les voit pas ! Je m'attendais à ce qu'il y ait beaucoup de monde de chez eux qui viennent déjeuner ici, au moins pour découvrir notre carte. Mais, à part quelques cadres de temps en temps… Franchement, ça n'a pas changé grand-chose à mon chiffre d'affaires. À mon avis, ils ont des brasseries à l'intérieur et des cantines avec des prix assez bas. C'est sûr que cela ne doit pas inciter à sortir. C'est dommage. Heureusement, on a pas mal d'autres clients, des commerçants du coin ou ceux qui viennent faire leurs achats chez les grossistes et qui apprécient la brasserie. J'espère quand même que d'ici quelques années, on va recevoir plus de monde… On verra bien.



Audrey Ruffié
COMMUNITY MANAGER CHEZ VEOLIA

« ICI, COMME AILLEURS, IL NE FAUT PAS HÉSITER À SORTIR DES SENTIERS BATTUS »

Ce nouveau siège nous a tous réunis et a été une véritable transformation. Je travaille depuis sept ans chez Veolia. J'ai été à Nanterre, puis avenue Kléber. Je trouve le bâtiment incroyable, spacieux, avec des conditions de travail plus que satisfaisantes. Moi, j'ai toujours besoin de sortir et j'adore les cuisines du monde, alors Aubervilliers, c'est le lieu idéal pour découvrir de nouvelles petites adresses hors des sentiers battus. Je connaissais déjà la ville grâce à son festival de street-art. Il y a des choses géniales à faire dans le coin. Vous saviez qu'Aubervilliers a l'un des meilleurs complexes de basket-ball de France ? Un de mes collègues y est inscrit et a d'ailleurs joué avec l'équipe de la ville.

Yannick Lebourgeois
ACHETEUR CHEZ VEOLIA

« ACHETER UN APPARTEMENT ICI ? CERTAINS SE POSENT LA QUESTION »

C'est une véritable chance pour moi de travailler ici. Je suis arrivé chez Veolia il y a un an et j'habite dans le 19ᵉ arrondissement de Paris. Là, on est juste aux portes de Paris, dans un cadre assez idyllique. Quand il fait beau, on va pique-niquer le long du canal, car il y a de belles infrastructures, ou faire un footing, comme aujourd'hui. Par mauvais temps, on a la chance d'avoir une super cantine ! D'Aubervilliers, j'avoue ne connaître que le côté industriel et commercial de la ville, et la partie Rosa-Parks. Certainement par manque de temps. Nous sommes dans une belle zone d'activités, un quartier très agréable pour travailler. L'appréhension que certains ont pu rencontrer est peut-être liée à des habitudes ancrées.

Il y a deux ans, Veolia s'est installé au parc du Millénaire, un quartier d'Aubervilliers en pleine mutation, et qui, selon certains, pourrait devenir « La Défense du XXIᵉ siècle ».

Mais que fait donc Veolia à Aubervilliers ?

ÉTAT DES LIEUX Coopérer avec tous les acteurs du territoire, telle est la volonté de Veolia. Le nouveau siège se lance un véritable défi.

Pour certains, c'est bien le « V » de Veolia, mais pour beaucoup cela ressemble plutôt à un « U »… Tout dépend sous quel angle on observe le bâtiment flambant neuf du siège de Veolia, inauguré le 17 octobre 2016. Conçu par l'Autrichien Dietmar Feichtinger, le « V », puisqu'il faut l'appeler ainsi, a nécessité cinq ans d'études et de travaux. Posé dans le prolongement du canal de l'Ourcq, le bâtiment peut séduire par son allure et son ouverture. Car c'est bien de cela dont il s'agit… d'ouverture sur la ville. *« Je voulais que ce bâtiment ne soit pas un simple objet posé au milieu de nulle part »*, avait précisé l'architecte. Pari réussi ? Que l'on aime ou pas, là, c'est une question de goût, il est indéniable que les baies vitrées, les jardins agrémentés visibles de loin et le hall principal s'ouvrant sur la darse du canal Saint-Denis créent du lien avec l'extérieur, qui est loin d'être « nulle part ».

UNE VILLE DYNAMIQUE

Car le siège de Veolia ne s'est pas installé n'importe où. Loin de là. Aubervilliers et ses près de 90 000 habitants se situe dans le 3ᵉ département le plus peuplé d'Île-de-France. De nombreuses infrastructures de transport en commun ont été réalisées ou sont en cours, et beaucoup de secteurs font l'objet d'opérations d'aménagement d'envergure. C'est le cas du parc du Millénaire, *« un de ces lieux où se pense et se construit la ville de demain »*, précisait Antoine Frérot, le PDG de Veolia, lors de l'inauguration du bâtiment. Pour preuve : l'installation de nombreux sièges et entreprises, sans compter l'arrivée du Campus Condorcet, en 2019, et de Chanel, en 2020. Ce dynamisme urbain et l'accessibilité au lieu ont pesé dans la balance quand Veolia a choisi Aubervilliers. La commune lui confie aussi, jusqu'à présent, sa production d'eau et le traitement de ses déchets, *« l'idée d'être sur une commune qui nous fait travailler, qui nous aime bien, ça fait plaisir »*, précise Helman le Pas de Sécheval, le secrétaire général de Veolia. Puis il y a la présence de l'eau avec le canal. Une sorte de retour sur image du groupe, ex-Compagnie générale des eaux.

LA PEUR DE L'INCONNU ?

Malgré cela, la Direction du groupe ne cache pas que certains de ses salariés étaient un peu frileux à l'idée de venir travailler à Aubervilliers. *« Il y a la même problématique avec le Campus Condorcet »*, tient à préciser Anthony Daguet, le 1ᵉʳ adjoint de la Mairie, délégué, entre autres, aux Finances, Travaux et Équipements. Le terrible spectre des banlieues et sa ribambelle de préjugés. Ainsi, *« des groupes de travail ont été créés pour parler de l'insécurité à Aubervilliers »*. La commissaire de police et le directeur de la sécurité du parc sont intervenus afin de rassurer les salariés, *« cartes sur table, statistiques à l'appui »*. Malgré les chiffres, malgré les propos rassurants des deux intervenants, malgré le fait que toute personne vivant ou travaillant en milieu urbain, quel qu'il soit, doit connaître les gestes et les comportements « de base », heureusement qu'*« un miracle s'est produit »*, nous confie Helman le Pas de Sécheval. Des Albertivillarien.ne.s, qui travaillent chez Veolia, ont juste « témoigné » de leur quotidien dans cette ville. Et *« le témoignage vécu d'un collègue a une plus forte puissance que le discours de la Direction »*. On peut effectivement vivre et travailler à Aubervilliers en toute sécurité.

UN TERRITOIRE COMMUN

« Veolia, ne serait-ce que par les taxes versées, a déjà redonné de l'activité économique à la ville », affirme le secrétaire général. Pendant la phase de construction, les acteurs locaux ont été intégrés à la dynamique par des partenariats avec des associations locales d'insertion et une étroite collaboration avec la ville et le Conseil général de Seine-Saint-Denis. Ainsi, 181 salariés en insertion (allocataires du RSA, demandeurs d'emploi de longue durée, travailleurs handicapés et moins de 26 ans à faible niveau de qualification) ont été mobilisés sur le chantier. *« Nous voulions intégrer la population locale à la construction de ce bâtiment. Avec l'idée que, dans cinquante ans, des grands-parents puissent dire à leurs petits-enfants, tu vois, ces vitres ou ce parquet, c'est moi qui les ai posés ! »*, ajoute-t-il. Pour l'installation du parquet, par exemple, les Parqueteurs de France, prestataire retenu, ont intégré dans leur équipe, en lien avec la régie de quartier, des apprentis qu'ils ont ainsi formé à la pose et au ponçage.

Au total, 90 461 heures d'insertion ont été réalisées, soit 139 % d'atteinte de l'objectif initial de 65 000 heures.

> **« Veolia a déjà redonné de l'activité économique à la ville. »**

Mais, deux ans après son arrivée, cette nouvelle forme de coopération entre tous les acteurs d'un même territoire est-elle toujours d'actualité ?

DÉCOUVRIR LA VILLE

Car plus de 2 000 nouveaux salariés sur les 169 000 répartis dans le monde, ça doit forcément créer de l'emploi aux alentours. *« Et la Ville n'attend que ça ! »*, dit-on à la Mairie. Dans les contrats passés avec des fournisseurs pour le ménage, l'entretien des espaces verts, le gardiennage ou la restauration, il y a obligation à faire travailler du personnel local. Quant aux salariés, la Direction valorise auprès d'eux le territoire d'Aubervilliers et les incite à découvrir la ville, mais, paradoxalement, peut-être que l'architecture du bâtiment ne les pousse pas à sortir de leur *« Maison commune »*, comme aime à l'appeler Antoine Frérot. Il est vrai que l'on doit se sentir sacrément bien dans ces 45 000 m² qui comptent, entre autres, 1 salle de sport de 300 m², 2 terrasses et 2 jardins arborés, 3 restaurants et 1 cafétéria qui rencontrent *« un succès fou »*. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

LIGNE 12 Le prolongement de la ligne jusqu'à Aubervilliers devait être achevé fin 2019, mais la RATP a annoncé une nouvelle date : décembre 2021.

Mériem Derkaoui s'insurge contre le énième report

DÉTERMINATION « La banlieue ne se plaint pas, elle porte plainte », disait Jack Ralite. La Municipalité en a pris acte.

Laurent Chassagne, le chef de projet de la RATP, nous l'avait assuré : *« Nous avons de très bons rapports avec la Mairie. »* Pas tant que ça apparemment… Le 19 septembre dernier, dans un communiqué de presse, la RATP annonce la nouvelle date de mise en service des stations Aimé Césaire et Mairie d'Aubervilliers de la ligne 12 : décembre 2021, *« hors aléas significatifs supplémentaires »*. C'est l'onde de choc. Le soir même, en ouverture du Conseil municipal, Madame la Maire, Mériem Derkaoui, annonce, de son côté, *« le boycott de la Municipalité dans l'ensemble des instances de concertation avec la RATP »*. Et s'insurge. La gravité de l'annonce et la manière dont elle a été faite, sans un mot pour la population, ont choqué les Albertivillarien.ne.s. Mais, pour la Mairie, c'est l'arbre qui cache la forêt… *« Qui peut croire qu'il n'y a aucune erreur commise par l'ensemble des acteurs du projet depuis le début du chantier ? »*, s'interroge la Maire. Un chantier qui dure depuis six ans et que les habitant.e.s subissent. Un chantier qui accuse des retards à répétition. Après le grand rassemblement de contestation du 9 avril dernier et l'interpellation d'Élisabeth Borne, ministre des Transports et ex-présidente de la RATP, restée sans réponse, la Municipalité est contrainte de frapper un grand coup pour être enfin entendue. Mériem Derkaoui en appelle désormais *« au chef de l'État Emmanuel Macron afin de débuter [un] audit indépendant »*, mais veut surtout rappeler que toutes et tous les maires de France ont encore le pouvoir, voire le devoir, de maîtriser l'aménagement de leur territoire. C'est *« dans cet esprit que j'ai décidé de bloquer tous les permis de construire qui appartiennent à l'État et principalement au Fort d'Aubervilliers »*, déclare la Maire de la Ville. Une décision qui sera levée dès qu'une prise en charge financière des préjudices subis sera effective. Puis la Maire enfonce le clou : *« Nous, la Municipalité et les collectifs d'usagers, n'attendons plus la gratuité, car nous allons nous-mêmes l'appliquer. Désormais, nous n'utiliserons plus aucun ticket dans le 512 qui n'est pas une ligne de bus régulière, mais une navette temporaire. »* Elle encourage également *« les associations, les collectifs de riverain.e.s, les commerçant.e.s, l'ensemble des Albertivillarien.ne.s à déposer plainte pour le préjudice subit depuis des années »*. Il est clair que la ville d'Aubervilliers n'accepte plus d'être *« oubliée »* et exige, poing sur la table, d'être *« traitée à égalité avec les autres villes d'Île-de-France »*.

Frapper un grand coup pour être entendus.

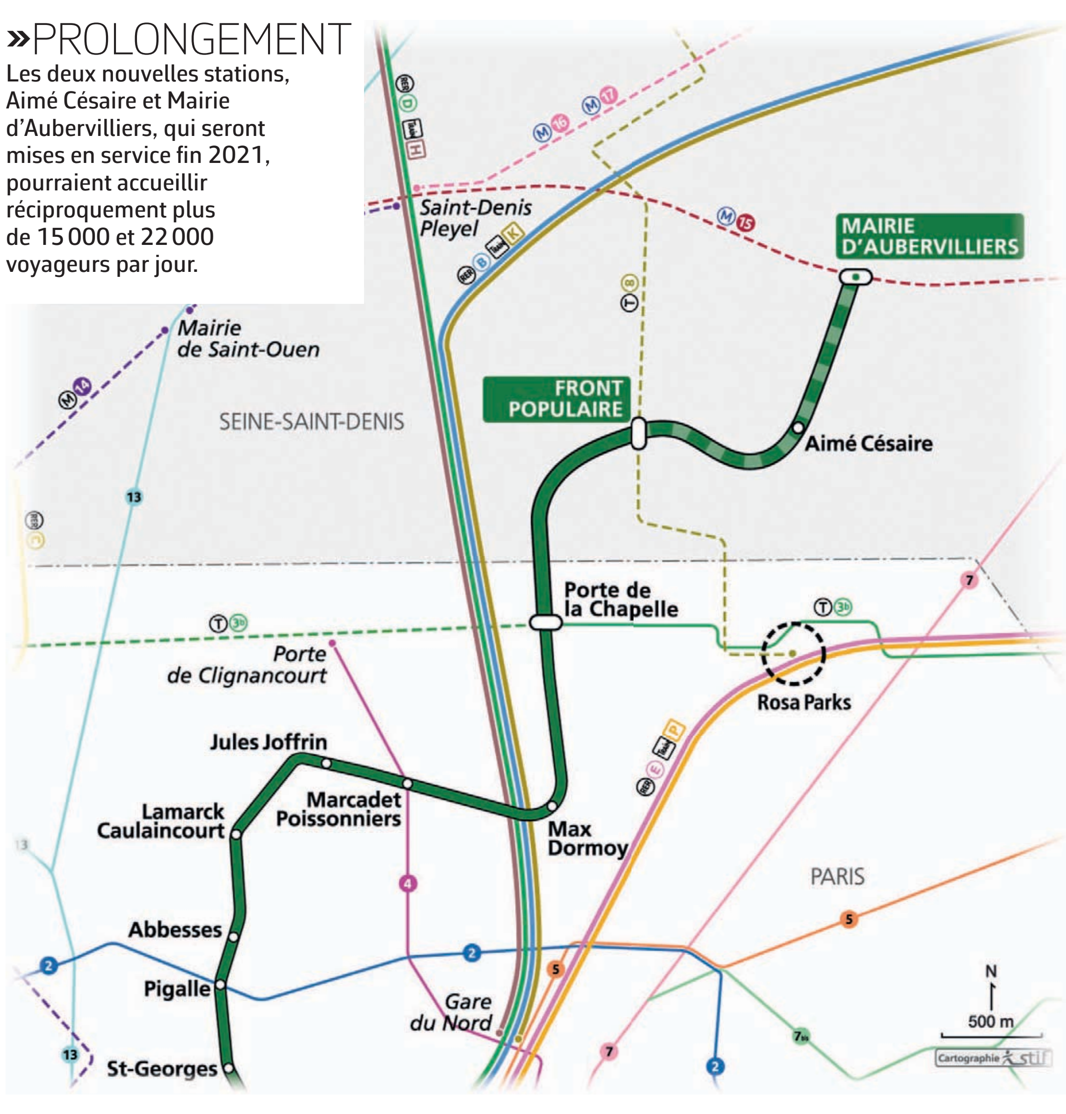
● CÉLINE RAUX-SAMAAN



1

À QUAND LE BOUT DU TUNNEL ?

SEPT. 2009-MARS 2011	DÉCEMBRE 2012	MARS 2012	OCTOBRE 2014	MARS 2018	SEPTEMBRE 2018
Creusement du tunnel dans le prolongement de la station Porte de la Chapelle.	Inauguration de la station Front Populaire à Aubervilliers.	Début d'un nouveau tronçon avec deux nouvelles stations en prévision : Aimé Césaire et Mairie d'Aubervilliers. Livraison prévue en 2017.	La RATP annonce le report des deux stations pour 2019.	Report *sine die* du prolongement de la ligne 12.	Une nouvelle date de mise en service est annoncée : décembre 2021, *« hors aléas significatifs supplémentaires »*, précise la RATP.



»PROLONGEMENT
Les deux nouvelles stations, Aimé Césaire et Mairie d'Aubervilliers, qui seront mises en service fin 2021, pourraient accueillir réciproquement plus de 15 000 et 22 000 voyageurs par jour.

Un chantier qui se visite, mais qui avance au ralenti

SOUS TERRE Et au moins jusqu'en 2021… La visite d'un chantier n'explique pas toujours les raisons de son retard, surtout quand cela se compte en années.

Sur l'avenue Victor-Hugo, règne un mélange de colère, de ras-le-bol et de fatalisme. C'est le lieu même de toutes les tensions. Là où se déroulent les travaux du prolongement de la ligne 12. Un tronçon de 1,5 km qui fait beaucoup de bruit, dans tous les sens du terme. Du trottoir, il a fallu descendre sous terre pour tenter de comprendre ce qu'il s'y passait. La visite d'un chantier est toujours impressionnante. Casque, bottes, gilet, lunettes de protection, bouchons d'oreilles, il faut tout d'abord s'équiper. Sans oublier le badge autour du cou qui permet d'accéder aux zones sécurisées, mais aussi de nous localiser au cas où… un effondrement aurait lieu. C'est là que, secrètement, on espère que la RATP maîtrise enfin sa technique de congélation, celle qui est la cause du nouveau retard de la livraison des stations Aimé Césaire et Mairie d'Aubervilliers *(voir ci-contre)*. L'explication, au milieu des engins, des gravats, du bruit, a l'allure d'un cours magistral donné à des élèves un peu lents à la détente.

UN SOL TROP INSTABLE

Valérie Doré-Roqueta, directrice du projet pour Vinci Construction, vient à la rescousse de façon plus ludique : *« Imaginez une boîte à chaussures et un rouleau de Sopalin… »* Pas facile effectivement de comprendre toutes les nuances des « difficultés techniques » rencontrées par la RATP quand on n'a pas fait une école d'ingénieurs. En clair, le sol est trop instable pour pouvoir creuser. Une solution a été trouvée : le congeler, avec de la saumure, puis de l'azote liquide. *« C'est une première en France de rencontrer un tel problème sur un chantier,* précise une porte-parole de Vinci Construction. *On pense que l'on peut tout savoir de la composition des sols avant de creuser, mais c'est faux »*, ajoute-t-elle. Or, Aubervilliers ferait les frais de cette « toute première fois » et de cette découverte que la Ville considère plus que tardive. À la question de savoir si davantage de moyens financiers auraient pu accélérer le travail des ingénieurs pour résoudre de tels « problèmes techniques », elle rétorque : *« Aucun argent supplémentaire n'aurait pu y changer quoi que ce soit. »* Il aurait été intéressant qu'une commission d'experts indépendants puisse aussi répondre à cette question. Le côté technique étant apparemment réglé, qu'en est-il de la nouvelle date de livraison ? *« Étant donné toutes les difficultés que nous avons rencontrées, je ne mettrai pas ma tête à couper quant à la date annoncée »*, confie un dirigeant du constructeur. Il est à espérer que la Ville sera informée, en temps et en heure, des éventuels *« aléas significatifs supplémentaires »*. ● C. R.-S.

1»TERMINUS
La station Mairie d'Aubervilliers, futur terminus de la ligne 12, aura 7 accès, dont 2 équipés d'ascenseurs. Elle est située à 20 mètres de profondeur et fait 220 mètres de long.

2»EN CHANTIER
La réalisation du prolongement de la ligne 12 du métro parisien va encore subir un retard, a annoncé la RATP le 19 septembre dernier.



2

LES JUSTIFICATIONS TECHNIQUES DONNÉES PAR LA RATP

Congélation » Ce nouveau report s'explique, selon la RATP, par *« le changement des méthodes constructives »*, dû à la présence *« non prévue »* d'eau, de sable et de gypse, une roche tendre qui rend le sol trop meuble pour pouvoir creuser, et *« le rephasage des travaux »* qui en découle. En clair, la faute est imputée à la constitution même des sols albertivillariens. Afin de sécuriser les travaux de creusement, il a fallu utiliser *« un dispositif complexe »* pour refroidir ce terrain instable et gorgé d'eau. Une vieille technologie qui avait déjà fait ses preuves, lors de la construction de la ligne 4 du métro parisien en 1899, a été utilisée : congeler les sols en y injectant de la saumure, un mélange d'eau et de sel. *« Ce n'est pas la station Aimé Césaire qui pose problème, mais celle de la Mairie d'Aubervilliers »,* tient à préciser Laurent Chassagne, le chef de projet de la RATP. Là, plusieurs essais ont dû être menés, afin d'obtenir les conditions de sécurité nécessaires à la reprise des travaux. Et c'est l'utilisation ponctuelle de l'azote liquide qui a été retenue. Les travaux peuvent donc enfin reprendre. Parole d'experts.

» Pour plus d'informations : Tél. : 01 58 77 07 27
www.prolongement-metro12.fr

ESPACE FAMILLE BERTY ALBRECHT

Une maison pour toutes pour s'ouvrir sur la ville

ATELIER Beaucoup de femmes ont tout à gagner en franchissant la porte de la Maison pour tous.

Bien souvent, pour connaître l'image qu'une femme a d'elle-même, il suffit de l'écouter parler :*« Je suis trop ceci, pas assez cela, je ne suis pas qualifiée, je ne peux pas… »* Beaucoup souffrent d'une faible estime d'elles-mêmes. La culture, l'influence des parents ou encore les messages véhiculés par les médias… les raisons de ce constat accablant sont multiples et souvent complexes. Et les Albertivillariennes ne dérogent pas à la règle. Mais dans le secteur Nord de la ville, qui comporte une part significative d'habitat social, de nombreuses femmes sont en situation, potentielle ou avérée, d'exclusion sociale ou professionnelle. Elles sont donc beaucoup plus vulnérables que leurs concitoyennes. *« Beaucoup de femmes ici sont au chômage, en situation de famille monoparentale, ou sont âgées et seules »*, précise Marion Alexandre, directrice de la Maison pour tous. *« Elles vivent repliées sur elles-mêmes avec un fort sentiment de fatigue, de lassitude. »* Une situation difficile à accepter. Pour cela, le centre social a mis en place, depuis 2015, un atelier annuel spécifique, exceptionnellement réservé aux femmes : « Femmes et bien-être ». *« Nous travaillons avec nos partenaires sociaux du quartier, afin qu'ils orientent des femmes qu'ils sentiraient intéressées par cet atelier »*, ajoute Marion Alexandre.

UN TEMPS D'ÉCHANGES

Cet atelier offre à une dizaine de femmes *« un espace-temps qui leur permet de rompre avec le quotidien, un lieu d'échanges et de débats, mais aussi un endroit pour apprendre ou réapprendre à prendre soin de soi »*. *« Les groupes sont volontairement restreints. Tout ce qui y est dit est confidentiel »*, explique la directrice. Réhabiliter son image est en effet quelque chose de profondément intime. La beauté des femmes dans les médias, l'initiation à des méthodes de relaxation (musicothérapie, yoga…), des échanges sur les discriminations, l'égalité femmes-hommes ou encore la connaissance du corps font partie des quelques thèmes qui seront abordés cette année. L'atelier coûte 5 euros et a commencé le 25 septembre dernier, à raison d'une matinée par semaine, et ce jusqu'au 11 décembre. Cela a déjà permis à des femmes de *« regagner confiance en elles et de recréer du lien social. Elles sont devenues des usagères régulières en s'investissant dans nos activités »*, précise Marion Alexandre et, *« au-delà de ce cycle, la poursuite de certaines actions initiées pourront être pérennisées pour les femmes qui le souhaitent »*.

Mais si, pour la directrice, l'objectif de cet atelier est atteint, elle tient à préciser que le tout nouvel Espace Famille Berty Albrecht, situé au 44-46, rue Danielle-Casanova, qui regroupe la Maison pour Tous et le Relais petite enfance, n'est évidemment pas uniquement réservé aux femmes, c'est avant tout *« un espace privilégié de découvertes, d'informations et d'orientation ouvert à toutes et tous. Nos activités sont adaptées en fonction des besoins des habitant.e.s du quartier. »* Il est donc dommage que dans certaines activités, comme Les Cafés des parents, on y rencontre souvent quasi exclusivement des femmes, alors que *« la parentalité est une question de mères, mais aussi de pères »*, conclue Marion Alexandre. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Pour plus de renseignements :
Tél. : 01 48 11 10 85
centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr


Marion Alexandre (debout, à gauche) et toute l'équipe de la Maison pour tous.

Le centre social a mis en place, depuis 2015, un atelier réservé aux femmes : « Femmes et bien-être ».

LE CALENDRIER

ACTUALITÉS

Inscriptions aux activités mensuelles
» À partir du mardi 2 octobre

Inscriptions aux activités des vacances
» Samedi 13 octobre 9h-12h

Comité d'usagers. Bilan de la fête de quartier, programmation et organisation des prochains temps forts de la Maison pour tous. *» Jeudi 4 octobre 9h-11h*

TOUTES LES SEMAINES (hors vacances scolaires)

Ateliers, jeux et partage. Activités créatives, jeux, pâtisserie… *» Lundi 13h30-16h*

Atelier sur le fil (broderie)
» Vendredi 13h30-16h

Lieu d'accueil enfants-parents. Reprise le vendredi 5 octobre. *» Au centre de loisirs maternel Dolto, 14, rue Paul Doumer. Vendredi 9h30-11h30*

Permanence informatique. Aide aux démarches administratives sur Internet réservée aux personnes sachant se servir d'un ordinateur. *» Mardi, jeudi, vendredi 11h-12h / Jeudi 14h-18h / Vendredi 14h-16h30*

Permanences écrivain public *» Mardi 13h30-16h / Jeudi 13h30-16h30*

Comité de santé *» Jeudi 14h-16h*

Accompagnement aux vacances
» Le mardi matin sur rendez-vous

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Sport Santé *» Mardi 2 octobre 9h-11h – Stade Auguste-Delaune, 35, rue Hélène-Cochennec*

Opéra Bastille. Découverte des coulisses.
» Mardi 9 octobre 9h-12h30, 2 €/pers.

Atelier cuisine. Autour du potiron.
» Mardi 16 octobre 9h-14h, 2 €/pers.

Prévention cancer du sein
» Information collective mardi 16 octobre 14h-16h

EN FAMILLE

Lecture parents-tout petits.
(Re)découvrir le plaisir de lire en famille.
» Mardi 2 et vendredi 26 octobre 9h30-11h30

Sortie cueillette à Attainville (Val-d'Oise). Acheter les fruits et légumes que l'on cueille. *» Mercredi 3 octobre*

Soirée rencontre « Être parents aujourd'hui » *» Mardi 9 octobre 17h-20h30, Maison de quartier des Courtillières, 1, avenue Aimé-Césaire, Pantin.*

Ateliers créatifs. Décoration d'automne pour l'accueil de l'Espace famille Berty Albrecht. *» Mercredis 10 et 17 octobre 14h-16h*

Soirée familiale « fabrication de lanternes ». Repas partagé (apporter un plat salé et un dessert). *» Vendredi 12 octobre 18h-20h, au théâtre des Poussières, 6, rue des Noyers.*

Restitution des berceuses du monde. Écoute des chants et des berceuses du monde entre participants.
» Mercredi 17 octobre 18h, repas partagé (apporter un plat).

Déambulation des lanternes.
» Samedi 20 octobre. Contacter la Maison pour tous pour connaître le lieu et l'heure de rendez-vous.



où ?
Fabrique de santé-Madeleine Brès
20, rue du Colonel-Fabien
Tél. : 01 48 11 21 69
Consultations médicales généralistes du lundi au jeudi 8h30-12h/13h30-17h, le vendredi 8h30-12h.
Tél. : 01 41 57 22 10

ateliers
Les ateliers de « Promotion de la santé » ont lieu le 1er jeudi du mois de 13h45 à 16h, ceux des « Droits de santé » le 3e jeudi du mois de 13h45 à 16h, ceux de la « Santé des femmes » le 2e mardi du mois de 13h45 à 16h.

» CAFÉ Chaque vendredi, de 9h30 à 12h, ont lieu les « Cafés santé ».

La Fabrique de santé-Madeleine Brès est une structure de santé de proximité. Elle réduit les inégalités sociales de santé en accompagnant les habitant.e.s du quartier.

Lorsque revient la santé, l'espoir renaît au Marcreux

INÉGALITÉS SOCIALES La précarité a un fort impact sur la santé. Le bien-être physique, mental et social est une priorité pour toutes et tous à mener collectivement.

Lors de l'inauguration de la Fabrique de santé-Madeleine Brès, le 27 septembre 2017, Jean Denys, le directeur général de l'ARS (Agence régionale de la santé), confiait être *« ému et fier »* : *« Ce n'est pas tous les jours qu'on inaugure un centre de santé ! »* Ce projet, porté depuis plusieurs années par la Municipalité, est en effet une belle réussite.

Avec son jardin en partie autogéré, agrémenté d'arbres fruitiers et de tournesols, son architecture discrète et chaleureuse, la Fabrique de santé a un petit air d'oasis. Ouverte en mai 2017, elle s'adresse prioritairement aux habitant.e.s du Marcreux-Landy-Pressensé. Elle a repris les missions d'accueil et d'accompagnement de santé de proximité de l'ex-Maison des Pratiques de bien-être et de santé : accompagnement sur les droits de santé, actions collectives de prévention et de promotion de la santé, activités sportives, suivi social, ateliers socio-linguistiques… Avec, en plus, quatre médecins généralistes rattachés au Centre municipal de santé (CMS), une nouveauté majeure dans un quartier jusque-là largement dépourvu. *« Le fonctionnement participatif et la capacité à créer du lien de l'ancienne structure ont été conservés »*, tient à préciser Fabrice Giraud, directeur de la Santé publique à la Ville. La participation des habitant.e.s et les liens qu'ils créent entre eux.elles sont la clef de voûte de cette structure municipale.

UNE SANTÉ PARTICIPATIVE

Souvent isolé.e.s, maîtrisant peu le français, les participant.e.s ont l'occasion d'échanger sur les difficultés qu'ils.elles rencontrent. Comme lors des ateliers « Droits et santé », qui ont lieu une fois par mois et accueillent une douzaine de personnes. *« On s'appuie beaucoup sur les connaissances des participant.e.s. Moins nous parlons, mieux ça se passe »*, explique Marie-Laure Sangharé, la responsable de la Fabrique de santé. L'expérience des uns aide les autres. Ou encore lors des « Cafés santé » hebdomadaires, au cours desquels sont souvent abordées des problématiques de droits au séjour ou de logement, car la santé, ne l'oublions pas, *« est un état complet de bien-être physique, mental et social »*, précise l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

D'un autre côté, la permanence « Droits de santé » aide les habitants à débloquer des situations d'urgence, comme pour les demandes de CMU-C (Couverture maladie universelle complémentaire) ou d'aides médicales de l'État, *« une convention ayant été signée avec la CPAM 93 pour avoir des réponses en 30 jours maximum »*, explique Mme Sangharé. *« Monter un dossier est parfois pire qu'une déclaration de revenus ! Si nécessaire, on remplit les dossiers pour eux, tout en leur tendant le stylo pour les accompagner à l'autonomie et valoriser leur expertise »*, ajoute-t-elle.

La démarche de la Fabrique de santé s'appuie ainsi sur une approche positive et pluridisciplinaire. Elle travaille avec des professionnels de compétences multiples – médecins, assistantes sociales, formatrices en français, éducateurs sportifs…–, afin de *« travailler ensemble pour aborder la santé et ses déterminants de façon globale »*.

Ici, la pierre angulaire est une santé qui se veut participative et qui repose sur l'implication de toutes les actrices et tous les acteurs concerné.e.s. Les semaines sont rythmées par des actions collectives, des réunions de concertation ou encore des ateliers, toujours co-construits avec les habitants.e.s, sans compter les fêtes de quartier et autres rencontres qui favorisent le lien social et les échanges. Quand la santé est l'affaire de toutes et tous. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

UN SUIVI AU PLUS PRÈS DE LA POPULATION

Informer » Il n'est pas simple de tenir au courant les habitant.e.s du quartier des actions collectives menées par la Fabrique de santé. Des affiches et des flyers sont, bien évidemment, à leur disposition, des documents traduits en plusieurs langues ou avec des visuels explicites également, mais la plupart d'entre eux.elles maîtrisent mal le français et ne savent souvent pas lire leur propre langue, surtout quand il s'agit de dialectes. Les agent.e.s doivent alors être proactifs.ves : relance téléphonique la veille d'un atelier auprès de celles et ceux qui ont laissé leur numéro de téléphone, tournées dans les structures d'hébergement d'urgence, tel que Modulo au toit, les centres sociaux du voisinage ou les foyers de travailleurs migrants. Ainsi, près de 2 000 personnes ont bénéficié d'une ou plusieurs activités proposées à la Fabrique de santé au cours de l'année écoulée. La file active pour les droits de santé et les actions collectives est d'environ 750 personnes par an, mais les médecins ont une patientèle de plus de 1 000 personnes, et chacune des 3 assistantes sociales suit environ 250 familles. Il est à noter que le secret médical et le secret professionnel rendent difficile une réelle quantification.

Le CRR 93, un équipement culturel crucial pour notre territoire

CONSERVATOIRE Plus de 70 disciplines y sont enseignées dans les champs de la musique, de la danse et du théâtre et des développements pédagogiques permanents.

Le Conservatoire à rayonnement régional 93 représente à lui seul plus de la moitié de l'investissement culturel de deux villes, Aubervilliers et La Courneuve. Il accueille chaque année environ 1 500 élèves, dont plus des 2/3 sont des enfants. Environ 1 500 enfants des écoles élémentaires d'Aubervilliers bénéficient chaque année d'interventions hebdomadaires du CRR et autant d'élèves (à partir de 6 ans) y sont accueillis venant de Seine-Saint-Denis, de toute la France et de l'étranger. En dépit d'un contexte budgétaire contraint marqué par la baisse des dotations et la contractualisation imposée par l'État, les deux villes participent au financement de la structure à hauteur de près de 5 millions d'euros par an, soit 90 % de son budget de fonctionnement.

Pour autant, les deux villes ne peuvent pas assumer la totalité des dépenses liées au Conservatoire. Pour les deux Maires, *« la Région Île-de-France doit organiser le schéma régional des enseignements artistiques, comme la loi le lui demande, et participer au financement des cycles d'enseignement spécialisés »*. Suite à leurs interpellations, la Région s'est dite prête à engager une réflexion en ce sens, en lien avec l'État.

Très attachés à l'effort de démocratisation de la culture, les Maires ont également demandé à la ministre de la Culture de s'engager dans la durée à co-financer ses actions. Ceci en cohérence avec ses déclarations sur le renforcement de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire. ● M.K.



© DR

Carte blanche est donnée aux jeunes talents et artistes confirmés d'Aubervilliers.

Auber'Class #4, les artistes locaux sont de retour

TALENTS Suite aux succès des trois premières éditions à l'Embarcadère, une nouvelle carte blanche est donnée à l'équipe d'Auber'Class.

Auber'Class en est à sa quatrième édition. Cela prouve que cette manifestation artistique est devenue un phénomène de société à l'échelle d'Aubervilliers.

Ainsi, des artistes qui sont nés et ont vécu toute leur jeunesse à Aubervilliers se produisant à Paris, traversent le périphérique pour revenir dans leur ville d'origine !

Pour cette nouvelle édition, humour, danse et musique seront présents à nouveau. Dans une ambiance festive et conviviale en format cabaret, vous découvrirez les artistes du territoire en devenir ou déjà renommés.

Que le spectacle commence ! L'homme-orchestre en est Foudil Benchérif. Dynamique, affable et détendu, il submerge par son enthousiasme et par sa perspicacité. Éducateur spécialisé bien connu à Aubervilliers, il est l'authentique représentant d'une jeunesse pétrie de talent. ● M.K.

» **Samedi 6 octobre à L'Embarcadère à 20h.**
Au programme de cette soirée, la compagnie FIRELIGHT et son numéro lumineux Lightshow, le groupe de danse du centre de loisir 10-13 ans, les humoristes Marc et Ines du Jamel Comedy Club, le ventriloque Yaya et Abdel, les chanteuses Megane et JC, le danseur Sofiane Khelladi… Soirée présentée par Malika Benyahia.

À votre agenda

CINÉMA
1er AU 7 OCTOBRE

LE STUDIO, 2, rue Édouard Poisson, 93 300 Aubervilliers – www.lestudio-aubervilliers.fr – Tél : 09.61.21.68.25.

Parvana, une enfance en Afghanistan. Réal. Nora Twomey, 2018 Canada/ Irlande/ Luxembourg, VF, 1h35, avec la voix de Golshifteh Farahani. » *Mercredi 3 octobre à 14h30. Dès 10 ans*

Le roi des masques. Réal. Wu Tian-Ming, 1995, Chine, VF, 1h40 avec Zhao Zhigang, Zhu Xu » *Samedi 6 octobre à 14h30. Dès 7 ans*

Dlili à Paris. Réal. Michel Ocelot, 2018, France, 1h35 » *Avant-première : Dimanche 7 octobre à 16h15. Dès 7 ans*

Il se passe quelque chose. Réal. Anne Alix, 2018, France, 1h43 avec Lola Duenas, Bojena Horackova, Serge Geairain /Festival de Cannes 2018 – Selection ACID » *Ciné-rencontre, jeudi 4 octobre à 19h30, vendredi 5 octobre à 18h, mardi 9 octobre à 16h30.*

Kadaikutty Singam. Réal. Pandiraj, 2018, Inde, VOSTF, 2h30, avec Karthi, Sathyaraj, Sayesha Saiga » *Projection accompagnée d'un entracte-goûter glaces indiennes Kulfi TARIF SPÉCIAL : 1 FILM+1 GOÛTER= 5 €. Sur réservation, le samedi 6 octobre à 16h45.*

I fell good. Réal. Benoît Delépine & Gustave Kervern, 2018, France, 1h43, avec Jean Dujardin et Yolande Moreau » *mercredi 3 octobre à 18h, jeudi 4 octobre à 17h30, vendredi 5 octobre à 20h, samedi 6 octobre à 20h, dimanche 7 octobre à 14h15, mardi 9 octobre à 14h30.*

Ma fille. Réal. Naidra Ayadi, 2018, France, 1h20 avec Roschdy Zem, Natacha Krief, Darina Al Joundi » *mercredi 3 octobre à 16h15, vendredi 5 octobre à 14h30, dimanche 7 octobre à 20h.*

Sofia. Réal. Meryem Benm'Barek, 2018, France / Qatar / Maroc, VOSTF, 1h20, avec Maha Alemi, Lubna Azabal, Faouzi Bensaïdi. Festival de Cannes 2018 - Sélection Un Certain Regard - Prix du Scénario » *mercredi 3 octobre à 20h, vendredi 5 octobre à 16h30, dimanche 7 octobre à 18h30.*

PATRIMOINE
JUSQU'AU 2 NOVEMBRE 2018

Exposition 14-18 : De la guerre à la paix. » *Archives municipales d'Aubervilliers – 31-33, rue de la Commune-de-Paris – Entrée libre du lundi au jeudi de 13h à 17h et le vendredi de 9h à 12h – Visites guidées jeune public : mercredi 10 octobre, à 14h30 – Visites guidées tout public : mercredi 10 octobre, à 18h – Informations et réservations auprès des Archives municipales : Tél. : 01.48.39.51.91 – Possibilité d'autres créneaux de visites sur réservation.*

JEUNE PUBLIC

Atelier de danse contemporaine #Just Kids. Découvrir et pratiquer la danse par l'improvisation et la composition avec la compagnie Abel. À partir d'octobre, la cie Abel propose des ateliers de danse contemporaine tous les mercredis, dès le plus jeune âge. » *Salle de danse École Firmin Gémier – 14, rue Firmin Gémier, 93 300 Aubervilliers – Informations et inscriptions : cie.abel@free.fr / 06.03.55.43.54.*

ARTS VISUELS
6 AU 19 OCTOBRE

Lanternes, lumières sur la ville. À l'occasion de la 7e édition, c'est autour du « Grand Banquet » qu'à la tombée de la nuit, plusieurs milliers de personnes munies de lanternes vont déambuler dans les rues d'Aubervilliers. » *Ateliers de création de lanternes ouverts à tous, tous les jours de 15h à 19h au Théâtre des Poussières, 6, rue des Noyers à Aubervilliers. – Samedi 20 octobre / Départ à 19h30 du marché du Montfort (rue Hélène Cochennec) – Gratuit – Informations et réservations auprès de l'association Les Poussières : 01.43.52.10.98.*

MUSIQUE
12 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

Festival Villes des Musiques du Monde. Nouvelle édition, nouveau voyage ! Cap sur les îles… De Villes en îles… La 21e édition du festival Villes des Musiques du Monde, explorera un nouvel itinéraire, celui des îles : La Réunion, le Japon, Mayotte, Madagascar, la Martinique, la Guadeloupe, la Nouvelle-Calédonie, le Cap-Vert, la Corse, Cuba, Haïti, la Jamaïque, Trinidad et Tobago… » *12 et 13 octobre : Ouverture du Festival – Marché des îles, animations, restauration et défilé du théâtre équestre Zingaro et Fort d'Aubervilliers – 176, avenue Jean-Jaures – Programmation, informations et réservations auprès du Festival Villes des Musiques du Monde : 01.48.36.34.02 / www.villesdesmusiquesdumonde.com*

NOUVEAUTÉ

À l'assaut du Fort ! À la découverte du nouveau noyau culturel du Grand Paris ! Dès l'automne, chèvres, poules, cochons et poneys s'installent au sein d'une ferme pédagogique ouverte aux écoles et aux centres de loisirs en semaine et tous les week-ends. De nouvelles activités vont s'y déployer ensuite au cours de l'année, autour des pratiques amateurs, avec une programmation d'ateliers culturels et sportifs pour toutes et tous au sein de la Halle, progressivement aménagée, et l'ouverture d'une guinguette festive. » *Première ouverture au public le 13 octobre à l'occasion de l'Ouverture du Festival Villes des Musiques du Monde – Fort d'Aubervilliers – Entrée libre tous les week-ends.*

CONFÉRENCES
15 OCTOBRE,19H

Conférence du Campus Condorcet, *Vivre l'espace. Le global et le local*. « Manières amazoniennes d'habiter la forêt », une conférence présentée par Anne-Christine Taylor, CNRS » *Lycée Le Corbusier – Gratuit – Informations auprès du Campus Condorcet : communication@campus-condorcet.fr 01.55.93.93.34*

La mixité d'humains et la mutitude de produits proposés emballent habitants du quartier et curieux de passage.

Faire son marché en ville



1

COSMOPOLITE Aux marchés d'Aubervilliers, on ne vient pas seulement faire ses courses. On vient aussi faire le plein de bonne humeur.

Samedi dernier, en plein été indien, une amie venant se réinstaller en région parisienne après de longues années passées en Australie, m'a demandé de lui montrer des lieux qui respirent la vie. Pas le décor en carton-pâte, comme on en trouve tant dans la capitale, mais un endroit qui a encore le cachet de l'authenticité.

M'est venue l'idée de l'amener faire ses courses en vue d'un pique-nique, puis d'un dîner au marché du centre-ville d'Aubervilliers. Elle a adoré l'idée. Quant à moi, j'étais fier que ma trouvaille lui convienne, mais je dois avouer que je n'étais qu'au début de mes surprises.

Ce marché est un concentré d'une humanité qui ne sera jamais mis en boîte. C'est le fruit frais en grande partie à ciel ouvert, offert grâce aux efforts et à l'aptitude de toutes et tous. En déambulant dans ce marché, l'appétit nous vint en mangeant par les yeux.

Plongés dans des senteurs qui épluchent toutes idées préconçues, l'on se côtoie avec un zeste d'allégresse. Ici, on ne se jauge pas socialement, on ne se toise pas alignés le long d'étalages qui ressemblent à des guichets de banque. À Auber, comme disent les gens d'ici, on échange, on se parle et on prend le temps de s'apprécier près de fruits et légumes frais au rapport qualité/prix fort appréciable.

À Auber, *« on va au marché comme l'on va à une fête afin de retrouver des amis, encombrés de leur panier plein d'aliments et épices colorés »*.

Car ici, les maraîchers, on connaît. Durant plusieurs siècles, ce qui était loin encore d'être une ville alimentait en fruits et légumes Paris et les départements environnants. Le souci de la qualité et l'extrême propreté sont le label des marchés d'Aubervilliers. Autre atout et non des moindres, viandes et poissons sont également au rendez-vous, à des prix très attractifs.

Cependant, ce qu'il y a de plus étonnant, c'est la possibilité, dans les files d'attente composées de couvres-chefs bigarrés, de savourer les produits avant de les acheter. La densité du rire au mètre carré, qui fait de ce marché un lieu attachant et pittoresque, est peut-être dûe à la diversité d'une ville où cohabitent rien de moins que 107 nationalités. Chanel a eu du nez en venant s'installer à Aubervilliers. ● MAX KOSKAS

Livr' échange
Le 7 octobre de 9 h à 13 h au marché du Vivier. Une buvette sera de la fête.

2

1 » HALLE
Le marché semi-couvert du centre-ville regorge de produits frais.

2 » PRIX CHOC
Des aliments de premier choix à des prix très attractifs : la recette du succès.

PRATIQUE

TROIS MARCHÉS SONT OUVERTS TOUTE L'ANNÉE

Le centre-ville
Mardi, jeudi et samedi (en matinée), place Rosa-Parks

Montfort
Mercredi, vendredi et dimanche (en matinée), 120, rue Hélène Cochennec, avenue Marcel Gargan

Quatre-Chemins
Mercredi, jeudi, samedi et dimanche (9 h à 19 h), rue Ernest Prévost

fromage
Il n'y a pas qu'au fameux marché du Montfort que l'on trouve un excellent fromager. Au marché du centre-ville, Medhi, 34 ans, propose d'excellents fromages venus de Suisse, pays d'origine du fromager-sommelier qui l'a formé.

Nos bons plans



NOUVEAU
Voyage à Auberkitchen

Tout arrive à Aubervilliers. Hé oui, il n'y a pas que des kebabs, dont certains, au demeurant, sont excellents, qui fleurissent le long des avenues et des rues : Auberkitchen a ouvert et les habitant.e.s sont au rendez-vous. Plus qu'un restaurant, c'est ce que l'on appelle entre amis une cantine. Un endroit très cosy où l'on a plaisir à se retrouver de manière décontractée. Vos assiettes seront composées de plats ultra-colorés qui feront voyager vos papilles du Vietnam au Brésil en passant par la Grèce. Le décor de murs bleus mis en valeur par une verrière et des ampoules suspendues est tout aussi frais et coloré. C'est bien joli, mais le prix dans tout ça ? Un exemple, le samedi, foncez au brunch copieux plein de vitamines et d'oligo-éléments, il ne vous coûtera que 17 €. Le menu change régulièrement, avec une constante : du 100 % fait maison et une bonne dose de légumes, ce qui en fait un restaurant apprécié des végétariens.

» *20, rue Lécuyer, métro ligne 7 Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins. Ouvert lundi, mardi et mercredi de 11h30 à 14h30, jeudi et vendredi 11h30 - 14h30 puis 18 h - 22h30, Samedi 11 h - 15 h puis 18 h - 22h30*



CULTE
Au théâtre de la Commune, la culture des produits frais

« C'est vraiment très bon et ce n'est pas cher », voici ce que tout le monde dit de la cuisine de la cheffe Catherine André. C'est une cuisine élaborée, inventive, une cuisine où il y a du désir et de la générosité, à partir des produits du marché.

» *Le soir en période de représentation jusqu'à 23h30 et le samedi de 14h30 à 21h30. Brunch le dimanche de 11h30 à 15 h. Réservation souhaitée au 06 11 02 16 04.*



Venez tester les activités lors du forum des sports avant de faire votre choix.

Le forum des sports : un tour de force qui insère

SPORT EN FÊTE Tout le monde se bouscule pour inscrire ses enfants. Au square Stalingrad, on pouvait circuler au milieu des trampolines et s'essayer aux différentes disciplines. Accolé au centre d'information, face au volley, et à la boxe, le stand de la C.A.F avec qui la Mairie a conclu un partenariat afin que les parents connaissent les conditions d'éligibilité au « Pass'sports-loisirs ». À Aubervilliers, ça vaut le coup de se former grâce au tissu associatif. La ville revendique la seule équipe cycliste pro « Saint-Michel-Auber 93 ». Depuis sa formation jusqu'aux derniers Tours de France, elle reste unique. Mais personne ne reste au bord de la route : des contrats d'apprentissage pour maîtres-nageurs sont aussi à l'honneur. Au fait, les Albertivillariennes Allison Pineau et Kalikatou Niakaté ont été sacrées championne du Monde de handball féminin le 17 décembre 2017. ● M.K.

COMMÉMORATION

HOMMAGE AUX VICTIMES DU 17 OCTOBRE 1961

À la mémoire des victimes de la manifestation sauvagement réprimée du 17 octobre 1961 pour l'indépendance en Algérie et à celles de toutes les victimes des guerres civiles et militaires, la municipalité organise et convie à une cérémonie souvenir.

» Mercredi 17 octobre, à 10h30, place du 17 octobre 1961, à l'angle de la rue Émile Augier et du quai Andrien Agnès.

LES AÎNÉS

SEMAINE BLEUE

« Pour une société respectueuse de la planète : ensemble agissons ! » Il s'agit du thème de l'édition 2018 de la Semaine Bleue qui vous mobilisera à travers des manifestations. Ce temps fort nous invite à nous sentir concernés par le devenir de notre planète et à nous sensibiliser et aux liens entre les générations.

» Du 8 au 12 octobre 2018

JOURNÉE « BELLE ET ZEN »

Le SAAS en partenariat avec l'OMJA vous propose une après-midi détente et bien être où vous (re)découvrirez des ateliers : espace beauté, soin, aromathérapie. Une séance découverte de shiatsu vous sera offerte.

» Lundi 8 octobre, Club Croizat à 14h30

LE BLUE BAL

Venez habillés en bleu pour guincher tous ensemble autour d'un petit goûter.

» Mardi 9 octobre, Club Allende à 14h30, 4€

LE CABARET DES ANCIENS

De retour avec leur spectacle, ils vous embarqueront dans une croisière amoureuse qui ne vous laissera pas à quai !

» Mercredi 10 octobre, Club Finck à 14h30

LE FOYER HÉMET SUR LES PLANCHES

Théâtre : « Rêves migrateurs » par les Seniors du Foyer ADEF Création d'une œuvre théâtrale, sélectionnée lors dufestival C'est pas du Luxe en Avignon, sur le thème de l'exil, de l'accueil de l'Autre avec les résidents du foyer Hémet. Représentation suivie d'un gouter-débat avec les résidents.

» Jeudi 11 octobre, Foyer ADEF, 11-17, rue Hémet à 16h

PRÉSENTATION DU PARCOURS THÉÂTRE 2019

En partenariat avec la compagnie Les enfants de ta mère.

» Vendredi 12 octobre, Club Finck à 14h30. Inscriptions obligatoires.

LES APREM'S QUI CHANTENT

Les aprem's des p'tits frères : Concerto et initiation musicale

» Vendredi 12 octobre, Club Croizat à 14h30

LES AIDANTS MIS EN AVANT

Le débat-théâtral « Points d'appui » met en scène plusieurs situations d'aidants familiaux prenant soins au quotidien d'un proche malade ou en perte d'autonomie, interprétées par la compagnie Entrées de Jeu. Organisé par les caisses de retraite AGIRC-ARRCO et la Direction de l'Autonomie de la Mairie.

» Mardi 16 octobre 2018 de 13h30 à 17h à l'Embarcadère, 5, rue Édouard-Poisson. Entrée gratuite

EMPLOI

UN SITE POUR L'EMPLOI

La mission locale d'Aubervilliers lance un nouveau site Internet destiné aux 16 à 25 ans afin de les accompagner efficacement dans leur recherche d'emploi ou de formation.

» www.vivreaubervilliers.fr/2018/09/10/la-mission-locale-a-un-nouveau-site

VIE ASSOCIATIVE

APPEL À PARTICIPATION

Aubervilliers lance le « Label Auber », un label qui valorise les savoir-faire locaux. Habitants, associations, bailleurs, commerçants, artisans, artistes, établissements scolaires… peuvent candidater en présentant un objet, un produit, une technique, un service, etc. Les savoir-faire labellisés pourront profiter :

- d'un logo qu'ils pourront apposer sur leur communication ;
- d'un espace de vente éphémère dans des lieux permanents ou lors d'initiatives ponctuelles ;
- d'une subvention en investissement, en fonction de l'état d'avancement du projet.

Ce soutien est ouvert aux personnes morales, dont la structure a au moins un an d'ancienneté. La date limite de candidature est fixée au lundi 15 octobre.

» Plus d'informations sur le site Internet : http://associations.aubervilliers.fr/2018/07/26/lancement-du-label-auber/

BAL « DES DIMANCHES QUI DANSENT »

En partenariat avec l'association Une Oasis dans la ville. Un bal animé par AuberDanse, la Clé des Arts, l'Accordéon Club et AuberBreizh. Venez avec chapeaux et cravates !

» Le dimanche 7 octobre 2018 de 15h à 18h, Salle Solomon, 2, rue Edgar-Quinet. Participation à partir de 1 €.

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police - Secours : 17
Samu : 15
Samu Social: 115
Centre anti poison :
Tél. : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuits, week-ends, jours fériés :
Tél. : 01.48.32.15.15
SOS Médecin :
Tél. : 01.47.07.77.77
ou le 36.24 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences Hopital La Roseraie :
Tél. : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié :
Tél. : 01.48.11.21.90
SOS dentaire :
Tél. : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde :
www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLO AGGLO : Tél. : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi: 8h30 - 12h30
DÉCHETERIE :
Tél. : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement :
Tél. :01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute :
Tél. :0.800.202.223
Violences conjugales :
39.19
Solidarité vieillesse :
Tél. :0.810.600.209
Urgences vétérinaires :
Tél. :0.892.68.99.33

PERMANENCES

▶ Madame la Maire **Mériem Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98

▶ Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18
ou 07.70.29.52.45

▶ Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h.
Hôtel de Ville
Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale
Les élu.e.s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.
– Secrétariat des élu.e.s
Tél. :01.48.39.50.01
ou 50.02 ou 50.82

NAISSANCES

AOÛT 2018 Ibtissem, Fatima Zahra, Marija, Emna, Nidhal, Abdur Rahman, Aliah, Yona, Jihane, Rayan, Mohamed, Lorenzo, Tarsa, George, Ilyan, Line, Samira, Djalil, Simone, Demba, Cylia, Abd El Wad, Esteban, Mohamed, Léna, Kais, Jahelle, Adriana, Gad, Bilel, Layla
SEPTEMBRE 2018 Ismaël, Mouhammad, Samy, Khadija, Abdoulahi, Tayra, Abdellatif, Mariam, Mehdi, Lara, Lahna, Razane, Hari Sai, Nadav, Odélia, Mohamed, Alaya, Eloah

MARIAGES

AOÛT 2018 Tsong Gya Tsang Tsultrim Namgyal et Tsong Gya Tsang Sonam Wangmo ; Ben Medjkane Hocine et Abbou Ouerdia ; Mafoto Alexandre et Sordier Shannon, Rachaël ; Serafini Jean-Pierre et Grafmeyer Michèle, Andrée, Georgette ; Kafle Kamal et Tiwari Koushila ; Bouchareb Karim et Belbachir Nacéra ; Benghoulas Salim et Djabri Horia ; Addar Mounir et Acroh Yasmina
SEPTEMBRE 2018 Hajib Lahcen et Boulhilat Fatima Zahra ; Ali Ghazanfar et Hristo Parascovia ; Ngor Bun Chou et Goui Khim ; Chegroun Mohamed et Delb Marjory, Irène ; Amar Sofiane et Ahdour Amal ; Vosges Jeffrey et Groêvius Elisa ; Chelghoum Imed et Slimani Amina ; Zhao Dongzheng et Pan Chunlan ; Sivarajah Kajamugan et Kandiah Jananii ; Toure Ladji Bourama et Kanoute Fanta ; H'Saina Aziz et Tartarini Corinne ; Cheng Yi et Dong Zhiying ; Camara Toumani et Camara Bambi ; Mwanza Biayi Mike et Mbaki Jocy ; Rerbal Mohammed Salah-Eddine et Barbera Alguacil Laura ; M.Teichtal Chnéor, Zalman et Nisilevitch Hinda-Esther ; Sourabi Issar et Dinthaisong Kalaya ; Ramsamy Thierry et Sunee Marie Marjorie Joan ; Benkaddour Ahmed et Ourik Rachida ; Wahhabi Soufiane et Sameur Katia ; Khorbi Musbah et Leroy Stéphanie, Angélique, Céline

DÉCÈS

AOÛT 2018 Roland, Jean Elie Louis Label ; Jean, Noël Le Guelvout ; Ourida Chiab ; Adam, Angelo, Areski Marcias ; Germaine, Marie, Fortunée Vial ; Lucienne, Paulette Codomie ; Carmen Miro-Espinosa ; Hiba El Ouanzari ; Najat Wahabi ; Francisca Ballesteros ; Michèle, Andrée Durand ; Yamina Aït Abderrahmane ; Josiane Delannay ; Simone, Gabrielle Charpantrat ; Ramona Sole Pla ; Bénédicta, Patricia, Sèda De Souza ; Mohamed Slimane ; Patricia, Joëlle Enters ; Bernard, Louis Fourneau ; David , André Korzec ; Jacqueline Lachater ; Wolfgang Seiler ; Maddalena Di Gifico ; Mohamed Yahya Mahmoud ; Md Enamul Haque ; Jean-Pierre Cauchoix ; Denise Celestino ; Marguerite Heyer
SEPTEMBRE 2018 Belkacem Emmanuel Benamara ; Fatma Medour ; Nathalie, Véronique Rousseau ; Monique Crequi ; Maurice, George Francois

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



AUBER LA SOLIDAIRE !

Aubervilliers est une ville qui transpire la fraternité et la solidarité. Les deux drames de cet été, qui n'ont certes aucun rapport entre eux, ont montré la force de réaction, l'élan de solidarité et de tendresse dont sont capables les Albertivillarien.nes.
Que ce soit les jeunes qui ont porté secours immédiatement, les associations qui se sont mobilisées pour faire les repas et récolter les dons, les habitants et les élus venus soutenir, accompagner et réconforter, les forces de l'ordre et notamment les pompiers et enfin les services municipaux et ceux de l'OPH, notre ville a encore montré à quel point elle tient aux siens.
Cela fait de nombreuses années que nous dénonçons la politique gouvernementale en termes de logement et d'habitat. Avec Macron, nous atteignons des sommets dans le non-respect de ce droit fondamental qui est d'être logé dignement. Nous continuerons de lutter contre le mal logement, pour la construction de logements sociaux équitablement répartis et pour des sanctions plus dures contre les marchands de sommeil.
Avec la mise en place du permis de louer, la Municipalité va continuer ses actions contre les propriétaires indélicats voir criminels.

● **SOIZIG NEDELEC**
PRÉSIDENTE DU GROUPE, ADJOINTE À LA MAIRE

Groupe gauche communiste et apparentés

NON À LA STRATÉGIE D'ACTION LOGEMENT SUR NOTRE VILLE

Les bailleurs Ogif, SNR et RRP appartenant au groupe Action Logement (ancien OCIL) se sont regroupés pour donner naissance à IN'LI, avec à sa tête Benoist Apparu, ministre du Logement de Sarkozy. À Aubervilliers, environ 1 000 locataires ont reçu une lettre indiquant que leur logement allait être vendu par immeuble ou à la découpe. Qui va acheter ? Connaissant la situation des organismes HLM, il y a peu de chance qu'ils soient acquéreur. Le danger est de voir un investisseur ou un fonds de pension les acheter et les loyers subirent de fortes augmentations. Ces logements ont été financés par le salaire différé des employés des entreprises soumises au 1 %. Leur vocation d'origine était de fournir un logement abordable pour les salariés.
Les locataires sont inquiets pour leur avenir et sur les risques de finir en copropriétés dégradées. Ils savent que IN'LI a rencontré la Direction Municipale. Les locataires doivent être informés de la position de la Mairie concernant la vente de leur logement. Notre groupe s'oppose à la vente à la découpe des logements qui risque de générer des copropriétés dégradées et demande que ces logements restent dans le secteur social à loyer modéré.

● **MARC RUER**
ADJOINT À LA MAIRE

Ensemble



SOLIDARITÉ

En cet automne 2018, la rentrée est marquée par une insatisfaction généralisée vis-à-vis de la politique du président Macron : les sondages en chute libre en attestent.
Sur le plan international, la percée des idées d'extrême droite, notamment en Europe, est inquiétante : celles-ci se traduisent par une politique anti-immigré de plus en plus répressive alors que la solidarité des populations existe pourtant.
À Aubervilliers, l'été a été marqué par deux drames qui ont fait des victimes, que ce soit ceux qui ont perdu la vie, celui qui serait à l'origine de l'incendie ou ceux qui ont perdu leur logement.
Dans la même période, la préfecture a organisé des expulsions sans relogements ni mise à l'abri de migrants qui se retrouvent à la rue.
C'est pourquoi, nous devons continuer à défendre une politique au service de tous les habitants et principalement vers ceux les plus en difficulté.
À Ensemble, nous espérons que la nouvelle organisation de la communication sur la Ville (et le nouveau journal) permettra d'améliorer la démocratie, malgré la méthode employée pour sa mise en place.

● **ROLAND CECCOTTI-RICCI**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Dynamique citoyenne



RENTRÉE CONTRARIÉE…

Quatre jours d'école et plus de mercredi : c'est le choix fait par la communauté éducative pour cette année scolaire, ce qui permettra aux enfants de se reposer ou de s'adonner à des activités diverses et variées.

Cette année, ce sont 19 CP et CE1 en REP et REP+ qui ont été dédoublés. À ce titre, 17 890 € supplémentaires ont été alloués.

Aussi, pour accueillir les enfants dans de meilleures conditions, le plan de rattrapage des travaux dans les écoles s'est poursuivi cet été à hauteur de 3 millions d'euros.

Par ailleurs, une réforme des quotients familiaux est en cours pour revoir les tarifs, simplifier les démarches administratives et surtout tendre vers des quotients plus équitables. Notre groupe soutient fortement le projet engagé.

Enfin, nous déplorons que de nombreux jeunes soient laissés sur le carreau du fait de la plateforme Parcoursup, « réformette » injuste et discriminante.

● **SOFIENNE KARROUMI**
ADJOINT À LA MAIRE

Parti radical de gauche et apparentés



L'ÉTÉ MEURTRIER

La période estivale qui vient de s'écouler a été particulièrement meurtrière à plusieurs titres. D'abord, les incendies meurtriers qui ont ravagé des habitations de notre commune et qui ont connu une audience médiatique sans précédent.
Il est à noter que Mme la Maire a été très présente y compris médiatiquement où elle a trouvé les mots justes pour dénoncer les causes profondes de ce malaise social que représente l'habitat indigne, ses marchands de sommeil, mais surtout l'incurie des pouvoirs publics à lutter efficacement contre les « trafiquants de la vie » !
Ce fut également et symboliquement un été meurtrier car l'intégrité et la crédibilité de la politique ont été mises à rude épreuve au regard des affaires qui ont pollué l'atmosphère de cet été : l'affaire Benalla restera dans les annales comme le symptôme d'un pouvoir sans limites qui utilise des réseaux parallèles pour assurer sa sécurité avec les dérives que l'on sait !
Pendant ce temps, ni la gauche ni la droite ne semblent être en mesure de faire contrepoids à ces dérives. Les derniers sondages inquiétants donnent l'extrême droite en pôle position pour diriger les élections !

● **ABDERRAHIM HAFIDI,**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ
● **ARAB ALI CHÉRIF,** CONSEILLER MUNICIPAL

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)



TOUT NE VA PAS BIEN, MONSIEUR LE MARQUIS

Si l'été fut brûlant, l'affaire Benalla, la loi Elan, le droit d'asile, les retraites, les fonctionnaires, la suppression de 1 800 postes à l'Éducation Nationale, la démission de 1 000 Maires, celle de Nicolas Hulot. La rentrée est brûlante pour E.Macron.
Pourtant, on aurait pu croire que le lancement du plan de lutte contre la pauvreté allait permettre un sursaut en faveur des 9 millions de pauvres de notre pays. À Aubervilliers, notre attente était réelle même si nous sommes sans illusion sur l'action municipale.
La réalité déçoit. Des mesures seront certes à saisir, mais avec 8 milliards €, on est loin du compte. D'autant qu'ils sont le fruit du gel des prestations familiales, des pensions de retraite, de la baisse des APL. Avec E. Macron, les plus modestes financent les plus pauvres.
C'est dire si nous allons continuer, avec les associations à l'initiative de ce plan, à dénoncer les cadeaux aux plus riches et les économies sur le dos des pauvres qui creusent les inégalités et sapent la cohésion sociale. Nous restons et serons force de propositions.
Bonne rentrée.

● **ÉVELYNE YONNET-SALVATOR,**
PRÉSIDENTE DU GROUPE,
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



BONNE RENTRÉE ET PLACE À LA CULTURE !

Suite à la sortie d'un nouveau journal municipal, nous vous souhaitons plus tardivement que prévu une belle reprise et une bonne rentrée. Nous reviendrons sur ce changement inattendu d'Aubermensuel.
Nous souhaitons profiter de cette tribune pour mettre à l'honneur la culture si indispensable pour l'amélioration du cadre de vie à Aubervilliers.
Connaissez-vous la librairie solidaire Le temps de lire (167 rue André Karman), qui fait la promotion de l'accès à la lecture et à la culture ? C'est un lieu de vie original et agréable où vous pouvez venir en famille pour raconter une histoire à vos enfants ou trouver le livre qui accompagnera votre semaine.
Vous pourrez également profiter des événements culturels organisés en partenariat avec des associations, des artistes et des collectifs d'habitants.
La librairie propose aussi des permanences pour acheter les paniers bios de l'AMAP AUBER'gine (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne).
Vous pouvez adhérer et participer à la vie de la librairie mais aussi soutenir financièrement cette belle initiative culturelle sur http://urlz.fr/7MOP

● **DANIEL GARNIER ET RACHID ZAIRI**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

LR-MODEM(opposition municipale)



RESPONSABILISONS-NOUS

En moins d'un an, trois immeubles ont brûlé causant de nombreux dégâts humains et matériels. Mon collègue et moi présentons nos sincères condoléances aux victimes.
Ces événements tragiques n'ont pas dissuadé certains de vandaliser les bouches à incendies pendant les fortes chaleurs risquant de priver d'eau les pompiers pour éteindre les feux ! Quand comprendra-t-on que l'eau est précieuse et que pour se baigner il y a une piscine municipale aux tarifs attractifs ! Combien de victimes faudra-t-il encore pour que chacun se sensibilise et respecte son environnement.
La mairie devait régler ce problème mais n'a été fait ! J'en appelle aux institutions et aux associations pour encore et toujours porter ce message auprès des jeunes et moins jeunes. La vie de la Cité est l'affaire de tous et vivre dans une ville propre et entretenue est tellement plus agréable pour tout le monde. Aubervilliers est une ville avec beaucoup de potentiel pour se développer mais sans une bonne gestion municipale et sans la contribution de chaque citoyen, elle va continuer à se dégrader de plus en plus.

● **NADIA LENOURY,**
PRÉSIDENTE DE GROUPE,
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

LES NOUVELLES D'AUBER # 1
28 septembre 2018

La mairie est souvent, avec l'école, les lieux de cultes et parfois le théâtre, le lieu emblématique de l'histoire d'une ville.

Les périples de la Mairie au fil du temps



»ARCHIVE
L'hôtel de ville, en 1906, situé en sa place actuelle, au croisement de l'avenue de la République et de la rue Moutier.

À VOIR



Centenaire de la Grande Guerre : Programmation jusqu'au 2 novembre 2018. Visite guidée le 10 octobre (jeune public à 14h30, tout public à 18h). Informations et réservations : 01 48 39 52 89. Possibilité d'autres créneaux de visites sur réservation.

PATRIMOINE L'histoire d'une ville peut se lire à travers ses bâtiments, et celle de l'Hôtel de Ville commence avec la Révolution française.

À la Révolution française, alors que les paroisses deviennent des communes, le nouveau pouvoir communal est à la recherche d'un lieu d'où il exercera son magistère. Mais l'embarras gagne vite la Ville qui manque cruellement de ressources immobilières. C'est ainsi que jusqu'à la fin du règne de Charles X (1830), une cohabitation s'instaure dans une maison servant à la fois l'école de garçons et de l'équivalent d'un secrétariat général de Mairie, gérés par l'instituteur cumulant les deux fonctions. Ce n'est qu'en 1817 que le projet de « maison commune » prend corps. Une occasion favorable se présenta lors de la mise aux enchères d'une petite maison à deux étages de 79 m² au sol qui jouxtait l'église. Collé à cette dernière, le bâtiment occupait la largeur de l'actuel petit jardin situé passage Saint-Christophe. Vétuste et étroite, décrite comme insalubre dès 1839, mais ayant cependant permis les délibérations des conseils municipaux durant près d'une trentaine d'années, elle est délaissée au profit d'un nouvel édifice en septembre 1849.

La nouvelle Mairie fut construite en bordure de la place d'Armes, en lieu et place de l'ancien cimetière, devant l'église. C'est en présence du sous-préfet et des notables locaux que l'inauguration eut lieu.

Une fois de plus, devant l'augmentation rapide de la population, ces locaux municipaux s'avérèrent trop exigus. Ainsi, entre 1858 et 1861, la Mairie fut agrandie en équerre, le long de la rue Moutier. L'ensemble fut complété par des constructions annexes qui hébergeaient également une école de garçons, l'asile, le commissariat de police mais aussi le dépôt de la pompe à incendie !

DE NOUVELLES CONSTRUCTIONS

En 1878, après la construction de l'école de garçons, appelée plus tard « Victor Hugo », l'école de garçons et l'asile quitteront la Mairie. La justice de paix, le commissariat de police et l'entrepôt des pompes (devenu caserne des pompiers) délestèrent la Mairie vers 1900 en s'installant à leur tour dans les trois bâtiments construits spécialement pour les abriter.

En 1878, l'école de garçons et l'asile quitteront la mairie.

Dorénavant située en sa place actuelle, la Mairie n'aura de cesse de s'agrandir avec de nouvelles constructions. Freinées par la Première Guerre mondiale qui ajournera toutes les décisions, elles furent achevées en 1926. Ainsi, l'aile de la rue Moutier fut prolongée et une nouvelle façade sur l'avenue de la République donna à l'ensemble l'aspect triangulaire que l'on lui connaît aujourd'hui. Du fait de l'accroissement de la population et de la spécialisation de nouveaux services, des annexes ont par la suite été créées rue de la Commune de Paris et rue Achille Domart.

Au début des années 1990, la Mairie a été modernisée, son entrée principale a été transférée sur la nouvelle place, face à l'église... ● MAX KOSKAS

LES NOUVELLES d'AUBER, le journal d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune-de-Paris – 93 300 Aubervilliers – Tél. : 01.48.39.52.00 – Web : www.aubervilliers.fr – Courriel : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Directrice de la publication :** Mériem Derkaoui ● **Coordinatrice :** Lilia Bouhdjar ● **Conception éditoriale et graphique, et réalisation :** Rampazzo & Associés ● **Rédaction :** Céline Raux-Samaan, Max Koskas ● **Secrétariat de rédaction :** Maylis Laharie ● **Photographe :** Willy Vainqueur, sauf mentions contraires ● **Photo de couverture :** Willy Vainqueur ● Impression : PSD ● Ce numéro a été imprimé en 35 000 exemplaires.

